

## LE DOSSIER

# Sécheresse oculaire

## Editorial

Le concept de sécheresse oculaire a beaucoup évolué au cours des vingt dernières années. Il était initialement focalisé sur la notion d'insuffisance de sécrétion lacrymale, les tests diagnostiques étaient limités (essentiellement le test de Schirmer I et le temps de rupture des larmes) et les outils thérapeutiques réduits à la classe des collyres dits mouillants. Dès les années 1990, le développement des techniques biologiques et l'amélioration des programmes de recherche clinique ont fait progressivement évoluer ce concept.



→ **M. LABETOULLE**  
Service d'Ophtalmologie,  
CHU de Bicêtre,  
Faculté de Médecine,  
Université Paris-Sud.

En 2007 a été publié le rapport du *Dry Eye WorkShop* (DEWS), disponible d'ailleurs sur le site de la société savante TFOS (*Tear Film and Ocular Surface*, [www.tear-film.org](http://www.tear-film.org)). Ces textes de consensus, très complets sur la question de la sécheresse oculaire, ont définitivement donné à ce syndrome une place plus adaptée dans l'ophtalmologie. Il y est clairement reconnu que les anomalies de la surface oculaire peuvent prendre différentes formes, et les causes sont désormais considérées comme multifactorielles, bien que la classique distinction entre insuffisance de sécrétion et hyperévaporation des larmes soit globalement conservée. Les notions d'inflammation de la surface et d'hyperosmolarité sont considérées comme centrales dans la pathogénie, ce qui explique que chaque mode d'entrée dans la maladie peut favoriser l'apparition des autres aspects cliniques de la sécheresse oculaire. Ce travail du DEWS a été complété par la publication récente d'un autre texte de consensus, celui du MGD (*Meibomian Gland Disease*) Workshop, aussi disponible en ligne. Ces deux rapports ont fait de la sécheresse oculaire, et plus généralement des maladies de la surface oculaire, un domaine à part entière de l'ophtalmologie.

Nous avons désiré, dans ce dossier de *Réalités Ophtalmologiques*, donner une idée globale du syndrome de sécheresse oculaire, dans ses composantes les plus représentatives. Nous rappelons les données classiques, comme dans l'article d'**Antoine Rousseau** sur les méthodes diagnostiques de la sécheresse oculaire, et celui de **Serge Doan** sur les dysfonctions meibomiennes. Nous illustrons la possibilité de formes intriquées, comme c'est le cas dans l'allergie (article de **Bruno Mortemousque**) et le glaucome (article d'**Antoine Labbé**). L'exploration des troubles visuels liés à la sécheresse est aussi abordée par **Yannik Nochez**, avant de clore le dossier sur une revue des outils et des stratégies thérapeutiques, en fonction des tableaux cliniques présentés (**Godefroy Kaswin**).

Tous les auteurs espèrent que le lecteur trouvera dans ce dossier matière à réflexion pour optimiser la prise en charge de leurs patients en pratique quotidienne. Bonne lecture à tous !